

L'AUTRE
présente



Ariana dans la ville

*Un projet artistique et culturel autour d'un court-métrage
et d'une exposition hybride participative*

L'autre – whothefckislaautre@gmail.com
Alianor Mabrouki – alianormabrouki@hotmail.com – 0618499685
Blanche Lèques - blanche.leques@outlook.fr - 0638539093

Présentation

Le projet *Ariana dans la ville* est double : il comprend la production d'un court-métrage ainsi que sa diffusion autour d'un événement construit autour d'une exposition hybride participative.

L'association L'autre est à l'origine de ce projet. Nous sommes une association étudiante, créée il y a deux ans par Alianor et Blanche, toutes deux passionnées par le cinéma, curieuses de la création artistique en général. Nous souhaitons mettre en avant des jeunes artistes tout en inventant un espace de création commun dans lequel il est possible de s'exprimer et de partager autour de ses propres projets artistiques.

L'autre accompagne ainsi de nombreux artistes, monte de nombreux projets et événements, mais l'association reste particulièrement sensible aux projets de cinéma, un art qui nous touche personnellement. C'est pour cela que ce projet est né d'une envie de produire d'abord un court-métrage pour ensuite aller toucher un public spécifique en mettant en avant les valeurs de l'association, mais surtout en créant du lien et un espace artistique de réflexion.

Comme le nom l'indique, nous nous intéressons ici à la ville, plus spécifiquement à Paris et sa périphérie, centrale dans la construction de l'association mais aussi dans l'expérience du public visé.

L'espace urbain est un thème qui nous inspire, ayant toutes les deux grandi à la campagne, et il réside au centre de ce projet. Nous avions envie de questionner cet espace, à la fois de manière artistique et culturelle, mais aussi avec une approche presque sociologique, en allant interroger des étudiants et jeunes artistes à travers un appel à projets en vue de l'exposition.

La production du court-métrage *Ariana dans la ville*

Le scénario a été pensé et écrit par Alianor, qui avait besoin de transmettre son expérience de la ville à un public sensible aux thèmes de l'émancipation urbaine, de l'identité et de la création artistique.

L'autre a pour ambition de se professionnaliser dans la production de court-métrages et ce film serait notre deuxième production après *La fille qui rêvait d'apprendre à fumer*, réalisé par Blanche et proposé au Nikon Film Festival. Pour ce faire, nous travaillons avec des jeunes techniciennes et techniciens, étudiants ou jeunes diplômés, pour leur proposer de travailler dans un cadre le plus professionnel possible pour qu'ils puissent s'insérer dans le monde du cinéma. Cette production nous permettrait de continuer cette collaboration avec ces techniciens.

L'exposition hybride participative

Cette exposition veut se construire autour de la projection du film où nous serons amenées à mener un débat artistique autour du film et des thèmes abordés. Nous proposerons au travers d'un appel à projets, la possibilité de proposer une œuvre pour l'occasion à des jeunes artistes sur la thématique de La Ville. Cela leur permettra de proposer des créations à un public, de s'exposer à un nouveau regard et de partager sa propre expérience de la ville et de la création parfois solitaire.

Cet événement prendra lieu au Sample, tiers-lieu culturel aux valeurs similaires à L'autre, duquel nous sommes adhérentes. Il pourra ainsi être un événement festif autour du partage, de rencontres, et comme toujours de la création sous un regard bienveillant.

Ariana dans la ville
écrit par Alianor Mabrouki

SYNOPSIS

Ariana, une jeune femme d'une vingtaine d'années, déménage à Paris. Elle fait vite l'expérience du rythme effréné de la capitale et décide alors d'utiliser son appareil photo pour essayer de figer la ville, alors qu'une lumière étrange la plonge dans un rouge menaçant.

SCENARIO

1. INT - BUS - SOIREE

Une jeune femme, Ariana, est assise dans un bus de voyage à côté de la fenêtre. Un casque sur les oreilles, elle regarde le paysage défiler. Ses cheveux roses dénotent avec les couleurs ternes du bus. Le soleil se couche derrière les arbres. Alors que la lumière faiblit, le paysage devient de plus en plus urbain. Ariana se relève sur son siège et observe avec attention ce nouvel environnement.

2. INT - GARE ROUTIERE - NUIT

Ariana se tient immobile sur le quai de la gare routière de Bercy. Autour d'elle, la foule des passagers est agitée. La gare résonne comme un chaos cacophonique. Ariana regarde devant elle, incapable de bouger. Une bousculade la sort de sa torpeur. Elle attrape son téléphone dans sa banane accrochée autour de la taille et retrouve un itinéraire précédemment recherché. Elle réajuste son sac à dos. Elle essaye de s'orienter dans la gare obscure avec les panneaux et finit par trouver la sortie.

3. EXT - PARC DE BERCY - NUIT

Alors qu'Ariana franchit le seuil de la gare, elle s'arrête subitement. Un drôle de spectacle s'impose à elle : un groupe de jeunes hommes s'entraînent dans le noir dans un espace de musculation extérieur. Malgré le froid, ils sont pour la majorité torses nus et se motivent les uns les autres. Certains regardent Ariana qui hésite à passer. Elle finit par vérifier son itinéraire sur son téléphone et les contourne d'un pas rapide.

4. EXT - PONT - NUIT

Ariana se trouve sur le pont de Bercy et semble perdue. Sa localisation sur son téléphone ne fonctionne pas, Ariana tourne sur elle-même pour essayer de se situer. Elle finit par lever la tête et la ville vient se révéler à elle en lui délivrant les bruits de circulation des voitures, du métro qui passe sur le pont d'à côté. Elle semble submergée par ces bruits. Alors qu'elle avance sur le pont, son pas se fait de plus en plus lent, comme si des bourrasques lui faisaient face. Elle finit par s'arrêter au milieu du pont et regarde autour d'elle, comme si elle prenait note de tout ce qui l'entourait. Elle lève le regard et remarque un nuage dans le ciel, étrangement illuminé d'une lumière rouge. Elle essaye de distinguer d'où vient ce point lumineux. Elle finit par détacher son regard et reprendre sa route d'un pas déterminé. Alors qu'elle s'apprête à traverser la rue, elle met son pied dans une flaque. Elle s'arrête brutalement alors qu'elle sort son pied mouillé de la flaque,

des gouttes d'eau dégoulinant des lacets. Son élan est d'autant plus coupé lorsque le feu piéton passe au rouge.

5. INT - STATION DE MÉTRO - NUIT

Les passagers défilent par les tourniquets du métro. Le bruit de validation des passes návigo et le mouvement des tourniquets résonnent dans la station de métro. Ariana se dirige vers une borne pour acheter des tickets qu'elle range précieusement dans sa sacoche. Elle se dirige vers un tourniquet et y passe un ticket. Le mécanisme ne s'active pas et elle force sur le tourniquet alors qu'à côté d'elle, des passagers passent sur celui d'à côté. Une papier « hors-service » apparaît sur la machine. Ariana finit par passer sur un autre et s'insère dans les couloirs du métro.

6. INT - QUAI DU MÉTRO - NUIT

Alors qu'Ariana arrive sur le quai, les portes du train se ferment. Elle regarde le métro partir lentement. Les passagers à l'intérieur lui font face et semblent la regarder. Elle se dirige vers le milieu du quai. Elle sort son téléphone pour regarder son itinéraire à nouveau. Puis elle attend en observant autour d'elle. Elle finit par remarquer une petite souris sur les rails. Elle la suit du regard en souriant. Le métro qui arrive la fait fuir. Ariana rentre dans le métro et se tient debout au milieu de la rame en se tenant à la barre verticale. D'autres passagers se pressent autour d'elle et elle se retrouve coincée entre plusieurs bras. Soudain, le métro se met à freiner dans un son métallique et les lumières s'éteignent. NOIR.

7. INT - APPARTEMENT - NUIT

Ariana sonne à une porte. Une femme, la cinquantaine, en sort, un grand sourire sur les lèvres. C'est Patricia, la tante d'Ariana.

PATRICIA

Ariana ! Viens rentre !

ARIANA
(timidement)

Bonsoir tatie.

PATRICIA

Oh, ça fait tellement longtemps ! Wouah comme tu as grandi !
Sympa les cheveux roses !

ARIANA

Merci de m'accueillir chez toi.

PATRICIA

(en se dirigeant vers la cuisine)

Mais avec grand plaisir ! Je suis rarement là avec les tournées donc autant que tu profites de l'appart !

ARIANA

Tu restes jusqu'à quand ?

PATRICIA

(en reprenant sa cuisine en cours)

On repart lundi prochain.
On fait Berlin puis Danemark,
Suède et Finlande.

ARIANA

Tout ça ?

PATRICIA

Oui, mais toi, tu vas découvrir Paris, tu vas adorer tu vas voir.

ARIANA

Je sais pas si c'est fait pour moi.

Patricia se rapproche d'Ariana et lui enlève sa veste.

PATRICIA

Mais si tu verras !

(en la regardant)

Ton voyage s'est bien passé ?

(ne lui laissant pas le temps de répondre)

Tu dois être fatiguée.

Viens je vais te montrer ta chambre.

Bon c'est pas très grand mais tu pourras prendre la mienne quand je serai pas là.

Ariana regarde la pièce avec un sourire. Le lit prend toute la place de la chambre.

ARIANA

Merci tatie, c'est parfait.

Patricia est déjà repartie dans la cuisine. Ariana sort une boîte de gâteau de son sac et lui apporte.

ARIANA

Tiens, c'est maman qui t'a fait de son gâteau.

PATRICIA
(son visage se ferme)

Ah, merci c'est gentil.

Elle prend la boîte et la met directement dans un placard sans regarder dedans.

PATRICIA

Tu sais, ta mère et moi c'est compliqué. Mais je suis heureuse de t'accueillir ici, c'est pas facile de déménager la première fois.

Ariana sourit et se balade dans l'appartement en regardant les détails avec curiosité. Des tableaux abstraits sont affichés, des affiches de spectacles de danse, ainsi que des plantes en mauvais état.

PATRICIA
De la cuisine

J'espère que t'aimes les aubergines !

ARIANA

Oui merci !

Un temps

Ça t'a pris combien de temps avant de t'habituer à la ville ?

PATRICIA

Ah c'est difficile à dire. Au début, je pensais avoir trouvé ma place à la minute où j'ai mis le pied à Paris. Toute cette énergie c'était exactement ce dont j'avais besoin. Mais après je me rappelle avoir eu des moments de doute, le syndrome de l'imposteur un peu, comme si je n'étais pas vraiment la bienvenue. Mais à force de se dire que c'est ici que je vais pouvoir réaliser mes rêves, la ville s'est comme ouverte à moi. Tu sais, la ville s'adapte à toi, elle n'est que le reflet de ton énergie. Si je me lève du mauvais pied, toutes les merdes me tombent dessus.

Ariana reste silencieuse. Patricia sort de la cuisine et la regarde d'un air attendri.
Elle se dirige vers ses nombreux CDs et met une musique pop des années 90 avant de se mettre à danser.

PATRICIA

Aller viens, on va fêter ton arrivée quand même !

Ariana reste dans un coin et la regarde timidement. Elle est impressionnée par la manière dont Patricia se perd directement dans la danse, qu'elle maîtrise à la perfection. Ariana remarque la même lumière rouge dans le ciel qu'elle avait vu sur le pont.

PATRICIA

Aller, t'attends quoi ?

Comme un défi, Ariana lâche du regard la lumière avant de rejoindre sa tante et de commencer à se laisser aller dans une danse incertaine.

8. INT - CHAMBRE - NUIT

Ariana ne cesse de se retourner dans son lit alors qu'elle essaye de dormir. Elle finit par entrouvrir les yeux et observe la lumière rouge qui brille à travers les rideaux. Elle se lève doucement et ouvre la fenêtre. La lumière est plus vive qu'auparavant. Une femme marche d'un pas rapide. Des cris commencent à retentir dans la rue. Une joyeuse bande de jeunes court au milieu de la route avec de la musique. Ariana sourit alors qu'elle les voit chahuter entre eux. Elle va chercher un appareil photo argentique posé sur sa table de nuit. Elle cadre d'abord le groupe de jeunes mais dirige finalement son appareil vers la lumière rouge dans le ciel. Elle porte son doigt vers le déclencheur mais finit par se résigner à prendre une photo. A la place, elle referme la fenêtre et les rideaux et retourne se coucher.

9. INT - CHAMBRE - JOUR

Le soleil rayonne dans la petite chambre. Ariana noue ses lacets de manière dynamique. Elle prend son appareil photo sur sa boîte de nuit et commence à rembobiner une pellicule ancienne. Elle ouvre le boîtier et échange l'ancienne avec une nouvelle pellicule en noir et blanc, qu'elle place avec des gestes mécaniques et précis. Elle ferme le boîtier et rembobine les deux premières vues

habituelles. Elle enfile ensuite la sangle de l'appareil autour du cou.

10. EXT - RUE - JOUR

Ariana se tient immobile au milieu du trottoir, le même qu'elle observait quelques heures plus tôt. Autour d'elle, le flux est dense. De nombreux passants se croisent à des rythmes différents. Les voitures s'arrêtent les unes après les autres au feu rouge puis démarrent rapidement. Ariana se tient contre le mur, comme figée. Elle regarde sa fenêtre puis le ciel. Ses mains trouvent naturellement leur place sur l'appareil. Elle le place devant ses yeux. Le temps est ralenti alors qu'elle regarde à travers l'appareil. Les bruits de la rue s'étoffent et seul le son du déclencheur de l'appareil se fait entendre. NOIR. On entend le mécanisme qui fait avancer la pellicule.

11. INT - METRO - JOUR

DÉBUT DU SPLITSCREEN : A GAUCHE DE L'ÉCRAN, CAMERA À L'ÉPAULE SUR ARIANA ET A DROITE, VUE SUBJECTIVE À TRAVERS LE VISEUR DE L'APPAREIL

Ariana dévale les marches du métro. Elle arrive sur le quai en même temps que le métro déboule dans la station. Du fond du quai, Ariana reproduit le geste mécanique de mettre son appareil à son visage. Elle observe l'échange des passagers qui se fait à bord du métro. Le déclencheur obscurcit la vue subjective pendant une demi-seconde. Elle monte rapidement dans le métro alors que le signal sonore retentit. Le métro s'éloigne.

12. EXT - RUE - JOUR

SPLITSCREEN

Le visage d'Ariana est à moitié caché par l'appareil. En vue subjective apparaît un feu piéton rouge. PHOTO. Le feu est vert. Ariana traverse la rue à un carrefour. Elle s'arrête et lève de nouveau son appareil. S'ensuit un enchaînement de gros plans sur Ariana qui prend des photos qui viennent s'afficher dans un diaporama rythmé à droite de l'écran. Ce sont toutes des photos qui mettent en avant la couleur rouge, entourée de couleurs fades. Des panneaux de circulation, d'interdiction, des feux, des affiches, des enseignes s'enchaînent puis enfin, des tags, des tomates sur la devanture d'une épicerie, des chaises de café...

13. EXT - RUE - JOUR

SPLITSCREEN

Ariana se trouve maintenant à côté de la Seine dans le centre de Paris. Elle s'apprête à traverser en même temps qu'une foule de touristes. La lumière rouge s'est emparée du ciel et se couche à la manière du soleil. Seule Ariana y fait attention. Le feu passe au vert et splash, le pied d'Ariana se retrouve dans une flaque, exactement comme la veille. Elle baisse les yeux pour regarder sa chaussure qui prend l'eau et observe le reflet de la lumière rouge dans la flaque. De nombreux passants la contournent. PHOTO. Elle relève la tête et son regard croise celui d'une fille de son âge qui la regarde amusée. Celle-ci est entourée de la lumière rouge. Ariana lève son appareil. La jeune fille traverse la rue et s'approche d'Ariana qui s'apprête à déclencher l'appareil.

LA JEUNE FILLE

T'as toujours le pied dans la flaque, tu dois être trempée.

FIN DU SPLITSCREEN

Ariana baisse doucement l'appareil et regarde son pied, toujours dans la flaque. Elle ne dit rien.

LA JEUNE FILLE

J'adore le coucher de soleil ici, t'as réussi à prendre une belle photo j'espère !

ARIANA

Euh non, je n'ai pas eu le temps...

LA JEUNE FILLE

Non mais je plaisantais ! T'es de Paris ?

ARIANA

Non, je viens d'arriver pour mes études.

LA JEUNE FILLE

T'es dans une école de photo ?

ARIANA

Non non, je vais à la fac de littérature

LA JEUNE FILLE

en commençant à se rouler une cigarette

Ah, tu devrais rencontrer mes potes, ils sont très litté !

Ariana lui sourit, elle est gênée, et son regard ne peut se détacher totalement de cette lumière, plus brillante que jamais.

LA JEUNE FILLE
Tu fais quoi ce soir ?

ARIANA
Euh je sais pas, je connais personne ici à part ma tante

LA JEUNE FILLE
avec entrain

Mais c'est génial ça ! Viens je vais te présenter à tout le monde, notre groupe manque d'une photographe.

Elle l'entraîne dans la station de métro la plus proche et dévale les escaliers.

ARIANA
On va où ?

LA JEUNE FILLE
Je vais te présenter le vrai Paris

Ariana la suit, avec une pointe d'anxiété à l'idée de suivre une parfaite inconnue dans la vie nocturne de Paris, mais avec un sourire qui commence à naître sur ses lèvres.

14. INT - CHAMBRE DE LA JEUNE FILLE - NUIT

DIAPORAMA DE PHOTOS (PAS DE PRISE DE VUES REELLES)

Ariana et la jeune fille essayent des tenues de soirée, plus folles les unes que les autres. La jeune fille la maquille. Elles dansent. Ariana observe la chambre de sa nouvelle amie, remplie d'affiches de concerts et de posters. Une guitare électrique est posée dans le coin de la chambre.

15. EXT - BAR - NUIT

DIAPORAMA DE PHOTOS

Ariana est assise à l'extérieur d'un bar entourée d'un groupe d'amis. Une énergie folle se dégage, le son de la musique, des multiples conversations et de la circulation accompagnent les photos. Les amis boivent, discutent, se prennent en photo et dansent. Ariana est prise dans le vertige de la soirée.

16. EXT - RUE - NUIT

DIAPORAMA DE PHOTOS

Le groupe d'amis est maintenant dans la rue, ils courent et dansent comme si la rue leur appartenait. Ariana marche d'un pas incertain légèrement en retrait, elle rit aux éclats. La jeune fille s'agrippe à un panneau sens interdit.

LA JEUNE FILLE

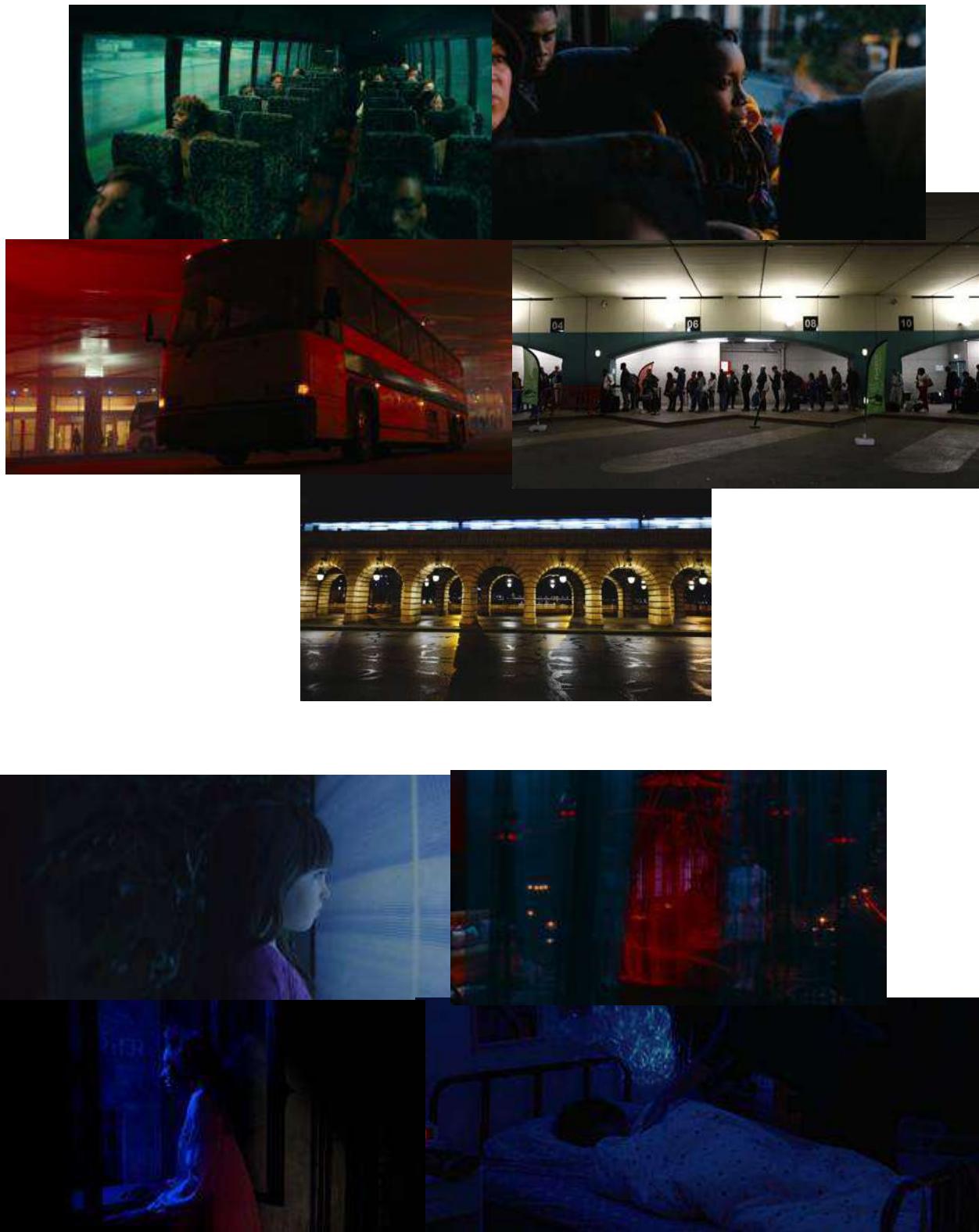
Ariana, prends moi en photo !

Ariana la prend en photo. La photo s'affiche puis disparaît.

17. INT - APPARTEMENT - JOUR

Nous sommes de retour dans l'appartement de Patricia, absente. Son lit est fait dans la grande chambre. A côté, nous retrouvons Ariana, assise au pied du lit, qui trie des photos. La chambre est habitée, des livres traînent aux quatre coins, un poster de concert est affiché, ainsi que des photos. On reconnaît certaines qu'elle a prises dans la rue. La fenêtre est ouverte et laisse passer les bruits joyeux de la rue animée.

Moodboard





Note d'intention

Ariana dans la ville est un projet qui me trotte dans la tête depuis quelques années maintenant, qui est né l'année où je suis arrivée à Paris pour mes études. Destiné d'abord à un format de roman photo, j'ai rapidement voulu élargir le projet sous forme de court-métrage tout en gardant en tête une certaine prédominance de la photographie.

Je veux raconter l'histoire d'une jeune fille qui arrive à Paris pour des études littéraires. Pour de nombreuses personnes en France, venir à Paris pour les études peut s'apparenter à un rêve, une ambition, comme si leurs vies allaient enfin prendre sens dans le rythme effréné de la capitale qui a de nombreuses choses à offrir, d'autant plus dans les milieux artistiques.

L'histoire que je souhaite raconter s'inspire de ma propre expérience de mon déménagement chaotique à Paris. Sans appartement, je dormais à droite à gauche chez des amies. J'ai découvert la ville pendant deux mois grâce à de nombreuses visites d'appartement. Ce fut deux mois très éprouvant, j'avais l'impression de ne pas avoir ma place dans cette ville, comme si elle ne voulait pas de moi. Je me rappelle la pluie, les tickets de métro économisés, et la solitude pesante face à la foule. Le personnage d'Ariana est très différent, je veux raconter une nouvelle histoire, qui inspire et qui questionne, face aux rapports humains qu'on entretient et à l'influence que notre état d'esprit transmet sur notre environnement.

Aujourd'hui, cela fait quatre ans que je suis arrivée à Paris. J'ai pris beaucoup de recul sur l'expérience de la ville. La création de l'association L'autre a répondu à beaucoup d'attentes que j'avais de ma vie étudiante et j'ai envie de partager cela avec un public qui y serait sensible pour créer une discussion artistique autour des sujets que je souhaite illustrer dans le film.

Ariana est une jeune fille qui attend beaucoup de choses de Paris. Elle exécute un pas vers l'indépendance en quittant le foyer familial vers de nouvelles ambitions, ce qui crée une rupture entre sa famille et elle. Un pas d'indépendance mais surtout un pas rebel. Elle retrouve sa tante, symbole de ce côté rebel qui vit une vie moins classique, célibataire qui voyage grâce à son art, et surtout, qui n'est plus en contact avec sa soeur, la mère d'Ariana, comme si ces deux mondes ne pouvaient exister ensemble. L'absence de figures parentales envers Ariana vient montrer qu'elle est désormais seule face à la nouvelle ville.

Déménager à la majorité peut être très solitaire. C'est quitter le foyer familial et vivre libre. Sa tante parle de sa propre expérience mais elle s'attend quand même à ce qu'Ariana refasse les mêmes pas qu'elle. Elle ne souhaite pas créer un lien particulier avec sa nièce, sachant elle-même que c'est un chemin qui se parcourt seule. Elle ne fait que l'aiguiller et s'efface rapidement pour laisser toute la place à Ariana dans sa quête qui ne se fait pas par la littérature, qu'elle est venue étudier, mais par la photographie, sa réelle passion, qu'elle n'a pas encore eu le courage d'assumer comme plus qu'une curiosité.

Les grandes villes m'ont toujours fascinée, par le flux de personnes qui gravitent autour de nous, toutes ces vies que l'on croise au cours d'une journée mais qui semblent à la fois si lointaines. Ces vies qui forment tout de même un tout, avec des codes inconscients.

Ariana doit trouver sa place parmi le flux infini de la ville, elle est d'abord rejetée : elle est sans cesse réduite à son propre espace, celui de son corps, par des plans de plus en plus serrés sur elle après chaque accident finissant par des gros plans qui vont même jusqu'à découper son propre corps, tellement elle perd le contrôle de la situation. Ariana parcourt la ville avec tous les attributs sociaux du genre féminin qu'elle subit. C'est une arrivée dans un espace qui ne lui appartient pas, et elle fait face à cette réalité dès son arrivée qui lui révèle un espace très masculin. C'est avec des

plans de plus en plus courts et un rythme de montage très rapide qu'on pourra ressentir les chocs et les agressions de la ville qui se multiplient jusqu'à un paroxysme.

Les plans sur Ariana sont toujours de face et viennent la bloquer dans ses mouvements. Lorsqu'elle prend la première photo de la ville, elle constraint cette dernière à la laisser passer pour pouvoir arpenter ce nouvel espace. Les séquences dans la rue se tourneront de manière très documentée, avec une caméra à l'épaule qui peut facilement se mêler à la foule comme Ariana, ce qui facilitera la mise en place sur ces séquences.

Le splitscreen utilisé vient mettre en avant le regard d'Ariana à travers son appareil photo. Il met également en avant le rapport à la photographie qu'entretient ici le personnage puisqu'elle l'utilise afin de capturer la ville comme elle la perçoit. Elle se fait sa propre construction de Paris afin de pouvoir mieux l'appréhender.

Le film garde un aspect très onirique autour de cette lumière rouge qui prend de plus en plus de place à l'image. Cette lumière est le reflet des propres angoisses du personnage qui doute encore de ce qu'elle est venue chercher dans la capitale. Je veux d'abord donner une image effrayante de cette lumière qui vient assombrir la ville puis qui finit par disparaître par l'apparition du personnage de la jeune fille, qui sort littéralement de la lumière. Les séquences qui suivent sont uniquement composées de photographies où Ariana elle-même y trouve sa place. Je veux qu'elles gardent cet aspect onirique car pour moi, elles représentent seulement les désirs rêvés d'Ariana. Ces photos ne figurent d'ailleurs pas dans la dernière séquence où nous retrouvons Ariana seule. Elles permettent quand même au film de transmettre une vision positive de l'évolution du personnage et suggèrent également une porte de sortie de cette solitude artistique.

Une composition musicale accompagnera le film à travers un thème simple que j'imagine à la guitare électrique. Ce thème récurrent, accompagne Ariana dans la découverte de la ville et pourra être décliné en fonction du regard du personnage sur la ville.

Dans l'espace d'une journée, Ariana transforme son expérience de la ville par sa force créative mais aussi par son choix de perception des choses. Je veux mettre à l'écran un personnage positif et inspirant, avec ses cheveux roses pâles témoignant de son besoin passé de se différencier et de s'émanciper. Je veux transmettre aux spectateurs l'évolution d'une individue au milieu de l'immensité folle, avec beaucoup d'empathie, et peut-être, figer Paris pour un instant, et prendre le temps de regarder une histoire parmi tant d'autres.

C'est donc à travers l'expérience d'Ariana que je veux questionner autour des sujets tels que l'identité, l'occupation de l'espace urbain, la solitude et surtout, la création artistique. Le film peut réellement prendre son sens face à un public étudiant qui a eu des expériences similaires, au sein d'un espace de création qui amène à la discussion afin de répondre à un besoin spécifique de jeunes artistes : créer et partager. L'autre souhaite répondre à ce besoin en se présentant comme une réponse à des problématiques soulevées, qui pourrait créer un cadre pour celles et ceux qui arrivent dans la capitale.

Alianor MABROUKI

Note de production

L'autre est une association étudiante créée par deux passionnées de cinéma. L'idée de construire un projet pérenne, sur le long terme, a longtemps été une idée, jusqu'à ce que l'idée se concrétise sous la forme d'une association. Les objectifs de L'autre sont divers, pas uniquement centrés sur le cinéma. Plus globalement, notre objectif réside dans le fait de soutenir des artistes, de tout horizon, de tout art, pour les mettre en avant, leur donner la visibilité qu'ils méritent et leur permettre de grandir dans des milieux parfois hostiles pour des jeunes artistes, en proposant un espace de création. De multiples projets ont vu le jour depuis la création de L'autre, il y a maintenant plus de deux ans, et d'autres sont en plein développement. *Ariana dans la ville* est un projet dont la genèse remonte à avant la création de l'association. Le mener à bien cette année serait un grand accomplissement pour nous, une grande fierté.

Alianor est une réalisatrice en pleine croissance, qui a une vision très claire de ce qu'elle souhaite mettre en images, des valeurs qu'elle souhaite diffuser et qui sait exactement ce qu'elle veut. Ayant été présente dès la première version d'*Ariana dans la ville*, j'ai pu voir le projet évoluer, grandir, gagner en profondeur et en maturité. Ce court-métrage est un projet intime qui parle à toutes et tous. Un projet pas uniquement centré sur le cinéma, mais qui aura pour ambition d'être diffusé, partagé, débattu. Ce film nous tient à cœur depuis des années parce que nous savons qu'il peut aider des jeunes artistes, des jeunes étudiants, il peut fédérer, et avec L'autre nous allons travailler dans cet unique but.

Le film traite de sujets universels, qui vont du déracinement, à l'adaptation, la découverte, la croissance. En une vingtaine de minutes, le film prend la forme d'un récit initiatique, montrant l'hostilité d'un territoire, la difficulté de l'adaptation et finalement, la réappropriation de sa vie. Durant le film, on voit le personnage d'Ariana évoluer, changer, grandir au contact de la ville. Toute personne ayant un jour déménagé à Paris peut se retrouver dans le personnage d'Ariana, et c'est surtout en cela que le projet tient sa force. Cette relation de la fille à la ville est profondément bien pensée, et extrêmement touchante.

Le mélange, au cœur d'*Ariana dans la ville*, de prises de vue vidéo et de photographie va aider à témoigner de cette relation. Choisir de montrer, à la fois le réel, brut, et le point de vue de la caméra, notamment grâce à l'utilisation du split screen, est une volonté artistique forte. Alianor nous raconte non seulement une histoire, mais en plus elle nous fait vivre cette histoire. Elle va nous faire sentir, voir, vivre, expérimenter. C'est un voyage sensoriel qui nous est proposé ici, un véritable film synesthésique proposé au spectateur. En termes plus pratiques, nous aurons, avec ce procédé, deux tournages en un, ce qui est assez inhabituel.

Pour produire ce film, nous allons mettre en place une cagnotte de crowdfunding pour lever un maximum de fonds. Nous avons également demandé des financements à la MIE via le Kit Asso 2 et dont la commission aura lieu en mars 2024. Nos contacts, notamment grâce à la MIE et au Labo 6, avec diverses associations étudiantes audiovisuelles vont nous permettre de produire le film en collaboration avec des étudiants qui comprennent le projet, qui peuvent s'y investir et avec lesquelles nous allons pouvoir créer des collaborations durables.

Le film en lui-même est très important pour nous, mais il va aussi nous servir de support pour tout ce que nous avons l'ambition de créer autour. L'objectif étant de fédérer, de créer un espace de création inclusif autour du débat et de l'art chez les étudiants. Nous sommes déjà en train de travailler sur la création d'un compte Instagram et d'un podcast autour de la thématique de La Ville, qui mêlera photographie citadine, questionnement interne, débats à plusieurs. L'idée étant de promouvoir le film certes, mais aussi de fédérer autour de cette question de la solitude en ville, de partager autour de sujets sur lesquels les étudiants peuvent être sensibles et s'identifier facilement . Nous avons également pour ambition de créer des événements fédérateurs autour de cette même thématique de "la ville". L'événement mêlera exposition photos ouverts aux étudiants, débats à l'image du podcast, diffusion du film *Ariana dans la Ville* et discussions qui l'accompagnent. Cet événement sera fédérateur pour les étudiants, et nous pensons contacter des universités et écoles ainsi que des associations étudiantes afin de leur proposer des partenariats. Que ce soit à travers le film, le podcast, ou l'événement, le film va permettre à notre association de grandir, de toucher encore plus de monde, et de rayonner davantage dans le domaine étudiant afin de leur permettre d'intégrer un réseau de créatifs.

Faire vivre le film hors du film, afin que l'on puisse toucher un public, faire exister ce débat et ces discussions et créer du lien est pour nous véritablement primordial.

Ariana dans la ville est un projet qui, vous l'aurez compris, nous tient beaucoup à cœur chez L'autre. C'est un projet fort, original, avec de vraies ambitions et une vraie vision artistique.

Nous espérons que vous serez séduits par ce projet et que nous aurons su vous exprimer avec transparence les raisons qui nous mènent à solliciter l'aide Culture action du CROUS.

Blanche Lèques

L'équipe autour du projet

C'est avec l'association L'autre que nous voulons produire ce court-métrage. Créeée en collaboration avec Blanche, qui m'accompagne sur la production du projet, L'autre va nous permettre de donner un cadre à la production du film et de faire participer nos adhérent.e.s à sa concrétisation. Nous voulons prendre le temps de trouver une équipe réellement sensible au projet et qui va également permettre de le nourrir.

Nous voulons travailler majoritairement avec des étudiants ou des jeunes diplômés pour que le projet puisse bénéficier à de jeunes passionnés. Pour ce faire, nous avons déjà pris contact avec des associations audiovisuelles étudiantes, notamment par le biais du Labo 6 de la Maison étudiante. Leur nouveau concept des "samedis du Lab" nous permet de collaborer avec de jeunes associations étudiantes telles que La Toile qui a pour objectif de réunir toutes les associations de cinéma d'Ile de France, et qui peuvent nous mettre en relation avec des techniciens étudiants, ou encore Cinexum une association étudiante de mutualisation de matériel de laquelle nous sommes adhérentes et chez qui nous avons mis du matériel à disposition.

Étant en Master 2 de Cinéma à l'IESA, je suis également entourée d'étudiants passionnés qui veulent également se diriger vers la production ou la distribution. Ce sont des personnes proches sur lesquelles je peux compter pour travailler, et ce sont des contacts qui seront bénéfiques à la concrétisation et distribution de ce film.

Fort de notre premier événement de scène ouverte *L'autre scène* organisé en novembre dernier, nous pourrons refaire appel à Éline et Lillou qui nous avait fortement accompagné dans tout l'aspect scénographique de l'événement. Éline est actuellement en étude à l'école Duperret, et Lilou en étude d'architecture, et elles avaient su capter l'ambition du projet et le mettre à bien. Nous sommes déjà en contact avec elles deux pour commencer à parler de l'aspect scénographique de notre prochain événement, et de ce projet ambitieux qui accompagnera *Ariana dans la ville*.

Nous sommes sensibles aussi à créer un environnement de travail adéquat pour tous en créant une équipe de tournage variée et où tout le monde se sent à sa place, est écouté, pour créer un cadre de travail où chacun puisse s'épanouir dans ses propres ambitions artistiques et professionnelles, bien que toujours étudiants.

Le casting de la comédienne qui va jouer Ariana est clé dans la préparation du projet. C'est une étape que nous allons mettre en place dès février 2024. Les ateliers théâtre de l'association vont pouvoir nous aider dans nos recherches puisque nous travaillons avec des étudiantes des Cours Florent qui pourront nous aider à contacter des comédiennes.

Blanche m'accompagne sur la production du film et nous travaillons ensemble pour mettre en place cet événement autour de la diffusion du film. Nous avons appris à trouver un réel équilibre sur nos projets, ce qui a permis à l'association de multiplier les projets et de pouvoir répondre aux ambitions que nous avions en tête à sa création.

L'accompagnement Aide Culture Action du CROUS sur ce projet permettrait déjà de le concrétiser et nous aiderait dans la recherche de financements complémentaires. Il nous aiderait

également à légitimer le projet auprès de notre public étudiant et de nos partenaires afin de travailler avec du matériel à la hauteur de ce que le projet demande.

J'espère que vous serez sensibles à la lecture du projet et aux ambitions de l'association.

Alianor Mabrouki

Plan de communication

Afin de préparer le tournage *d'Ariana dans la ville* et de présenter le projet au public de l'association L'autre pour contacter des technicien.n.e.s mais aussi pour constituer une cagnotte complémentaire aux financements obtenus, nous préparons un plan de communication artistique qui met en avant le projet, et puisse créer une communauté autour du projet.

Une communication qui met en avant le côté photographique du projet :

Dans un premier temps, nous voulons créer un compte instagram propre au projet, cela permet de communiquer facilement et de partager l'atmosphère du projet. Ce compte contiendra des photographies d'Alianor, la réalisatrice, qui viendront illustrer les propos du film. Une voix-off sera ajoutée sur ces photos, afin de constituer un format de roman photo, l'inspiration première de ce projet.

Ce sera une manière d'explorer encore plus les thèmes du court-métrage et de les développer d'une autre manière que par le prisme du personnage.

Ces photographies pourront être également exposées à un événement conçu exprès par l'association. Nous imaginons pour l'occasion une projection de ce roman photo de manière classique, ou bien un peu plus conceptuel, avec une présentation des photos une par une avec une lecture du texte correspondant grâce à des casques.

Cela permettra de partager d'autant plus la cagnotte mise en place et de concrétiser réellement le projet pour les éventuels donateurs. Mais cela permettra surtout de faire connaître le projet et ses ambitions, de fédérer autour du sujet du film et de créer un lien entre les créateurs.trices du film et son public, ce qui est particulièrement difficile à faire en préproduction. Nos liens avec les diverses associations étudiantes nous permettront de diffuser le projet à ce public spécifiquement et ainsi de créer des contacts autour du projet, peut être avec des techniciens, peut être avec des étudiants en communication, peut être avec des apprentis photographes, etc.

Une cagnotte pour compléter les financements :

Nous avons prévu d'organiser une cagnotte pour compléter les financements obtenus. Elle sera diffusée au public de l'association et sur les médias sociaux notamment grâce au compte

instagram de l'association L'autre, mais également sur le compte instagram du projet évoqué précédemment .

Nous envisageons de la publier durant les mois de février/mars. Elle contiendra des contreparties pour les donateurs en fonction des dons comme des photographies, des affiches du film, etc.

Nous venons de réaliser le premier projet cinéma de l'association prenant cette même base de levée de fonds. Nous avons atteint un très bel objectif et sommes très fières du résultat (le film est disponible le 1er février prochain sur le site internet du Nikon Film Festival) <https://www.helloasso.com/associations/asso-l-autre/collectes/la-fille-qui-revait-d-apprendre-a-fumer-nikon-film-festival>

Une diffusion créative :

Nous souhaitons diffuser le projet en festivals étudiants tels que Ptit Clap réservé aux jeunes cinéastes de 15 à 25 ans, Court'Echelle réservé à une participation étudiante, ou encore le Festival National du Court Métrage Etudiant de Télésorbonne pour ne citer qu'eux. L'objectif étant de faire exister le film sur la scène culturelle étudiante parisienne et de lui faire rencontrer son public.

Nous avons également l'ambition d'organiser une projection du film en l'incorporant à un événement hybride comme nous les aimons. Nous envisageons notamment d'organiser un appel à projets autour du thème "La Ville" afin de le partager aux artistes adhérents à l'association et à des universités et écoles franciliennes pour inviter des étudiants et jeunes artistes à partager leur vision personnelle de La Ville. Cela pourrait mettre en place une véritable discussion artistique et presque philosophique autour de la notion de territoire, d'appropriation, et faire naître des débats très intéressants entre étudiants venant d'horizons extrêmement différents. En effet, de par sa thématique mais également de par son traitement, le film parle de jeunesse, d'évolution, d'adaptation et se positionne presque comme un film d'apprentissage, au sens très littéraire du terme. Il sera donc essentiel pour nous de cibler un public jeune et étudiant lors de la diffusion du court métrage.

Nous collaborons déjà avec Le Sample, tiers-lieu situé à Porte de Bagnolet, qui pourrait accueillir ce type d'événements, comme ils nous ont déjà accueilli lors de l'événement hybride L'autre Scène le 30 novembre dernier.

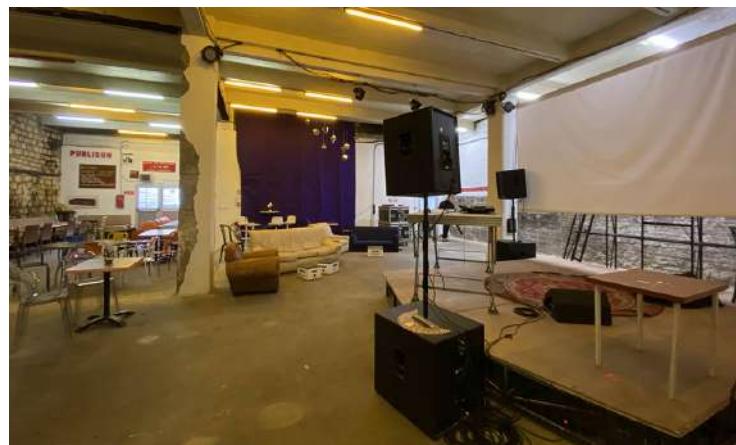
Par ailleurs, nous avons des contacts au sein de l'association yvelinoise *Le Cinoche* qui pourrait largement contribuer à la diffusion du court métrage auprès d'un public jeune et étudiant. L'objectif étant toujours d'éduquer et de débattre autour des questions de croissance, d'évolutions et d'adaptation. Nous avons également des contacts avec des associations étudiantes à l'origine de ciné-clubs grâce aux Samedis du Lab de la MIE, tels que Le ciné-club de Patou et Bidon qui organisent des projections de courts métrages jeunes en Ile de France.

Moodboard de notre événement

Photos des œuvres exposées lors de nos deux précédents événements au Sample



La salle de programmation du Sample : espace de projection et scène



La salle d'exposition : découvrir les œuvres proposées et espace de discussion



Nos partenaires

Cinéxum : <https://cinexum.com/>

La Toile : <https://www.instagram.com/latoilecine>

Le Cinoche : <https://lecinoche.fr/>

Le Sample : <https://www.lesample.fr/>

Le ciné-club de Patou et Bidon : https://www.instagram.com/le_cine_club_de_patou_et_bidon